opusdei.org

« Aprite le finestre » : la chanson que saint Josémaria voulait pour ses adieux à cette terre

En 1956, la chanson « Aprite le finestre » a fait remporter à la chanteuse Franca Raimondi le premier prix du célèbre Festival de Sanremo, le plus important concours musical italien. Cette chanson plaisait beaucoup à saint Josémaria qui y voyait une expression simple et lumineuse de l'espérance chrétienne dans la vie éternelle et il avait confié à ses proches qu'il aimerait

qu'on la lui chante au moment de sa mort.

23/06/2025

En 1966, pendant une réunion de famille à la Villa Tevere, on a chanté à saint Josémaria *Aprite le finestre*, chanson alors populaire en Italie. Celui-ci a commenté qu'il aimerait qu'on la lui chante avec joie dans ses derniers moments sur cette terre, après avoir reçu les ultimes sacrements.[1]

La chanson célèbre la joie du printemps, lorsque les fleurs refleurissent, que les oiseaux reviennent de leur migration et que le soleil entre par les fenêtres, inondant les maisons de lumière. Ses paroles invitent à s'ouvrir à de nouveaux rêves et à la vie qui recommence.

La prima rosa rossa è già sbocciata

La première rose rouge est déjà éclose

E nascon timide le viole mammole

Et naissent timidement les violettes odorantes

Ormai, la prima rondine è tornata

À présent la première hirondelle est de retour

Nel cielo limpido comincia a volteggiar

Dans le ciel serein elle voltige

Il tempo bello viene ad annunciar

Et vient annoncer le beau temps

Aprite le finestre al nuovo sole

Ouvrez les fenêtres au nouveau soleil

È primavera, è primavera

C’est le printemps, c’est le printemps

Saint Josémaria aimait chanter et rappelait souvent la phrase de saint Augustin : « Qui chante prie deux fois ». Il disait aussi qu'il aimait « toutes les chansons qui parlent de l'amour pur des hommes ; ce sont pour moi *des chants d'amour humain qui me parlent de Dieu* »[2]. Cette chanson lui paraissait plus qu'une simple image du printemps. S'il souhaitait qu'on la lui chante à la fin de sa vie, c'est qu'il y lisait une métaphore du passage à la vie éternelle : la mort, non pas comme une fin, mais comme un réveil serein et lumineux. « Ouvrir les fenêtres » – ouvrir son âme, comme il l'a fait toute sa vie, à l'Amour des amours, à la rencontre définitive avec Dieu – « pour toujours, pour toujours… pour toujours » (*Chemin*, n° 182).

Le soleil, symbole de Jésus-Christ dans la tradition de l'Église, s'offre doucement à l'homme et entre

lorsque celui-ci, librement, lui ouvre la porte ou les fenêtres de sa vie.

Saint Josémaria rêvait parfois de cette rencontre définitive avec Dieu : « Je suis impatient de fermer les yeux et de penser que le moment viendra, quand Dieu voudra, où je pourrai le voir, non pas comme dans un miroir ni sous des images obscures… mais face à face ».[3] Ce ne sera pas quelque chose d'imprévu, car « nous recherchons et attendons Dieu constamment. La mort soudaine, c'est comme si le Seigneur nous surprenait par derrière et qu'en nous retournant, nous nous retrouvions dans ses bras… ».[4]

Sans crainte de la vie et sans crainte de la mort. C'est ainsi qu'il a essayé de vivre chaque jour de sa vie : « Nous ne savons pas quelle sera notre dernière bataille, car nous pouvons mourir à tout moment… Ne vous

inquiétez pas : derrière la mort, il y a la Vie et l'Amour ».[5]

Sul davanzale un piccolo usignolo	Sur le rebord de la fenêtre un petit rossignol
Dall'ali tenere, le piume morbide	Aux tendres ailes, aux douces plumes
Ha già spiccato il timido suo volo	A déjà pris son timide envol
E contro i vetri ha cominciato a picchiettar	Et tapote contre les vitres
Il suo più bel messaggio vuol portar:	Il veut porter le plus beau des messages :
È primavera, è primavera	C'est le printemps, c'est le printemps
Aprite le finestre ai nuovi sogni	

Ouvrez les
fenêtres aux
nouveaux rêves

On peut voir dans le petit rossignol un symbole des amoureux, et quand il frappe tendrement contre la vitre sur le rebord de la fenêtre, une incarnation de la grâce – de l'Amour – qui vient préparer l'âme à la rencontre tant attendue. Il faut ouvrir la fenêtre, une dernière fois, sur le plus beau des rêves : la vie éternelle.

Alle speranze, all'illusione	Aux espoirs, aux illusions
Lasciate entrare l'ultima canzone	Laissez entrer la dernière chanson
Che dolcemente scenderà nel cuor	Qui doucement vous descendra dans le cœur

Le 26 juin 1975, Josémaria Escriva mourut subitement d'une crise cardiaque. Il avait obtenu ce qu'il avait demandé à Dieu : la grâce de mourir « sans déranger », sans être un « fardeau » pour ses fils et ses filles de l'Opus Dei.

« Viendra le jour, qui sera le dernier, et qui ne nous fait pas peur : ayant une ferme confiance en la grâce de Dieu, nous sommes dès maintenant prêts à nous rendre à ce rendez-vous avec le Seigneur, avec notre générosité, notre courage, notre

amour des détails » (*Amis de Dieu*, n° 40).

« Dans le ciel, parmi les nuages argentés, la lune a déjà pris rendez-vous ». De même que la lune reflète la lumière du soleil, la Vierge reflète l'image de Dieu et guide les chrétiens dans les moments d'obscurité. Elle a accompagné saint Josémaria dès ses premières années, et elle était également à ses côtés à la fin de sa vie : dans ses derniers instants sur terre, il a tourné son regard vers un tableau de Notre-Dame de Guadalupe, sûr qu'Elle l'accompagnait dans ce passage définitif vers le ciel. Cinq ans auparavant, à Jaltepec, en regardant un autre tableau de Notre-Dame de Guadalupe donnant une rose à Juan Diego, il avait dit à haute voix : « C'est ainsi que je voudrais mourir : en regardant la Sainte Vierge et qu'elle me donne une fleur… ».[6]

Une biographie du fondateur rapporte un événement de ce jour-là. [7] Severino Monzó passait quelques jours dans une maison située près du sanctuaire de Torreciudad quand il apprit la mort de saint Josémaria. Il se rappela alors ce que celui-ci lui avait dit dix ans auparavant à Rome à propos de cette chanson : « Tu me la chanteras… mais sans pleurer ».

Il ouvrit le tourne-disque du salon et mit *Aprite le finestre*. Il commença à chanter, espérant réaliser la deuxième partie du vœu du Père. Mais il ne put contenir son émotion : sa voix se brisa et il dut s'arrêter. Il se ressaisit et réussit à chanter jusqu'à la fin cette chanson, dont voici le texte complet :

La prima rosa rossa è già sbocciata	La première rose rouge est déjà éclose

E nascon timide le viole mammole

Ormai, la prima rondine è tornata

Nel cielo limpido comincia a volteggiar

Il tempo bello viene ad annunciar

Aprite le finestre al nuovo sole

È primavera, è primavera

Lasciate entrare un poco d'aria pura

Con il profumo dei giardini e i prati in fior

Et naissent timidement les violettes odorantes

À présent la première hirondelle est de retour

Dans le ciel serein elle voltige

Et vient annoncer le beau temps

Ouvrez les fenêtres au nouveau soleil

C'est le printemps, c'est le printemps

Laissez entrer un peu d'air pur

Aprite le finestre ai nuovi sogni

Bambine belle

Innamorate

È forse il più bel sogno che sognate

Sarà domani la felicità

[Ritornello]

Nel cielo fra le nuvole d'argento

La luna ha già fissato appuntamento

Aprite le finestre al nuovo sole

È primavera

Festa dell'amor

Avec le parfum des jardins et des prairies en fleurs

Ouvrez les fenêtres aux nouveaux rêves

Belles jeunes filles

Amoureuses

Et peut-être que le plus beau de vos rêves

Sera demain le bonheur parfait

[Refrain]

Dans le ciel parmi les nuages argentés

La, la, la…

Aprite le finestre
al nuovo sole

Sul davanzale un
piccolo usignolo

Dall'ali tenere, le
piume morbide

Ha già spiccato il
timido suo volo

E contro i vetri ha
cominciato a
picchiettar

Il suo più bel
messaggio vuol
portar:

È primavera, è
primavera

Aprite le finestre
ai nuovi sogni

La lune a déjà
pris rendez-vous

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

C'est le
printemps,

La fête de
l'amour

La, la, la…

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

Sur le rebord de
la fenêtre un
petit rossignol

Aux tendres
ailes, aux douces
plumes

Alle speranze, all'illusione

Lasciate entrare l'ultima canzone

Che dolcemente scenderà nel cuor

Nel cielo fra le nuvole d'argento

La luna ha già fissato appuntamento

Aprite le finestre al nuovo sole

È primavera, festa dell'amor

La, la, la...

Aprite le finestra al primo amor

A déjà pris son timide envol

Et tapote contre les vitres

Il veut porter le plus beau des messages :

C’est le printemps, c’est le printemps

Ouvrez les fenêtres aux nouveaux rêves

Aux espoirs, aux illusions

Laissez entrer la dernière chanson

Qui doucement vous descendra dans le cœur

Dans le ciel,
parmi les nuages
argentés,

La lune a déjà
pris rendez-vous

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

C'est le
printemps, la fête
de l'amour

La la la…

Ouvrez les
fenêtres au
premier amour

[1] Celaya I., Recuerdos de san Josémaria

[2] Entretiens, 92

[3] Sastre A., *Tiempo de caminar*, chapitre XII.

[4] Cfr. Témoignage de Encarnación Ortega Pardo, RHF 5074.

[5] Ibid

[6] Cejas J.M., *Cara y Cruz: Josemaría Escrivá*, chapitre XXVI.

[7] Urbano P., *El hombre de Villa Tevere*, capítulo XIX.

Vous pourrez aimer aussi "La liste de Spotify de saint Josémaria"

Image générée par l'i.a.

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-ch/article/aprite-le-

finestre-la-chanson-que-saint-josemaria-voulait-pour-ses-adieux-a-cette-terre/ (20/11/2025)